

fondément ébranlée, le R. Père avait voulu prêcher à Hochelaga, qu'il fut atteint de la maladie ; une congestion de poumons, à laquelle il a succombé.

La mort de ce vénérable prêtre si connu et si aimé de tous dans notre ville a produit une bien cruelle impression. On se redit les qualités et les vertus du défunt, tombé comme un soldat au champ d'honneur.

Nous nous associons de tout cœur aux lignes émues qui terminent la notice biographique que l'*Etendard* consacre au R. P. Beaudry :

“ Le Père Beaudry était orné à un haut degré de toutes les vertus et de toutes les qualités naturelles qui font le saint missionnaire. Plein d'aménité dans son commerce, de douceur et de force dans les œuvres du saint ministère, modèle de mortification et de régularité dans sa communauté, il a édifié et sanctifié, par son exemple comme par sa parole, tous ceux qui l'ont approché ; il a répandu partout la bonne odeur de Jésus-Christ ; et ce parfum continuera longtemps à perpétuer, au milieu de tous, le souvenir d'une vie apostolique employée tout entière à procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Dimanche dernier a été tenue à l'issue des vêpres, au Cabinet de lecture paroissial, une nombreuse assemblée de la société de colonisation de la paroisse Notre-Dame.

Sur l'estrade avaient pris place MM. les abbés Sentenne et Girband, les honorables MM. Desnoyers et de Montigny, M. Auger, registrateur, et de Martigny, de la banque Jacques-Cartier.

M. le curé Sentenne a ouvert la séance en adressant à l'assemblée quelques paroles parties du cœur et empreintes du plus ardent patriotisme. Il a montré les grands avantages de la colonisation pour les Canadiens-Français, qui, avec la colonisation, n'auront plus besoin d'émigrer aux Etats-Unis. Là, ils sont obligés de travailler dans les manufactures, où ils perdent leur santé, celle de leurs enfants, et souvent, hélas, leur foi et leur religion, si au contraire, ils pouvaient aller dans le Nord, ils se trouveraient au sein d'une riche nature ; leur travail s'effectuerait à l'air pur des champs, et ils continueraient à être cette population saine et vertueuse dont s'enorgueillit le Canada. A Montréal, plus qu'ailleurs, on est intéressé à ce que la colonisation fasse de rapides progrès ; quand de nombreuses paroisses se seront élevées dans le Nord, avec des chemins de communication, les colons s'approvisionneront dans notre ville.

Au point de vue chrétien, travailler à la colonisation, c'est faire une œuvre méritoire ; car la colonisation se fait toujours avec le prêtre, qui le premier s'avance dans les terres. La colonisation sera, en outre, le débouché par excellence pour nos familles canadiennes, généralement si nombreuses. Elles ont été bénies de